

# LE CASTELET DES BUTTES-CHAUMONT

ZOOM SUR...

## SALLE GUIGNOL À PARIS



Le Théâtre Anatole des Buttes-Chaumont, 1944, Inv. (9)52.304.4

### Les Buttes-Chaumont : 1 parc, 2 Guignols

Dès le 17<sup>e</sup>s. en France, les marionnettistes ambulants jouent sur les promenades publiques des villes. Dans la 2<sup>e</sup> moitié du 19<sup>e</sup>s, "l'haussmannisation" de Paris multiplie les lieux de jeu en créant squares et parcs. Celui des Buttes Chaumont, dans le 19<sup>e</sup> arrondissement, est inauguré en 1867. Deux castelets s'y installent : l'un, dont l'accès se fait par la rue Botzaris, actuel Guignol de Paris ; l'autre, proche de l'entrée place Armand Carrel, appelé Théâtre Anatole et qui est toujours en activité.

### Devant, derrière : un bel objet

Le castelet conservé au musée Gadagne appartenait au Théâtre Anatole. Il date sans doute de 1897, année de l'obtention de la concession du théâtre du parc par Émile Labelle. Il mesure 3 m de large, 1,16 m de profondeur et 3,40 m de haut.

Le nom du peintre qui a décoré sa façade n'est pas connu. Au dessus d'un masque de Guignol, de part et d'autre de l'ouverture de scène, sont figurés Polichinelle et Pierrot. Leur présence est une sorte d'hommage aux personnages de la Commedia dell'arte, premières stars des marionnettes.

Ce castelet est entré dans les collections du musée national des Arts et Traditions Populaires en 1947. Il est déposé au musée Gadagne en 1953, qui le fait restaurer en 2007.

A l'intérieur des castelets parisiens comme celui-ci, on trouve traditionnellement : **la servante**, tablette pour déposer les accessoires ; **le râtelier**, où les marionnettes sont pendues par un crochet cousu à la base de la jupe. Une plaque de tôle est parfois fixée à une paroi pour le bruitage des coups de bâtons, du tonnerre et autres effets sonores.

Le public prend place dans une enceinte close par des plantations et des grilles : des bancs réservés aux enfants font face au théâtre tandis que des sièges pour les adultes sont disposés sur les côtés et à l'arrière. Une chaise destinée à la caissière, ainsi qu'une autre près du théâtre pour l'accordéoniste complètent le tableau.

.../...



## Les trucs : une ouverture cachée et une fosse

Les castelets des parcs parisiens se caractérisent par deux éléments récurrents : sous la bande, dissimulée par les franges, **une ouverture** de 10 cm de hauteur environ, parallèle à l'ouverture de scène, permet au marionnettiste de jauger le public avant la représentation.

Derrière la façade est aménagée une fosse cimentée de 60 à 75 cm de profondeur pour le montreur. Elle permet que l'ouverture de scène soit assez basse (environ 1 m 20), pour que le jeune public puisse s'installer au plus près de l'action sans se tordre le cou !

### Émile Labelle

Né en 1859, Émile Labelle débute sa carrière comme prestidigitateur, puis fait ses armes de guignoliste, à l'âge de trente ans, au Théâtre des Champs-Élysées. En 1897, il obtient la concession des Buttes-Chaumont, qui comprend également les balançoires et le manège. Il gère en même temps les guignols du jardin de l'Archevêché et de la place des Vosges, aujourd'hui disparus, et des deux théâtres des Champs-Élysées, dont le Théâtre Anatole. C'est ce nom qu'il reprend aux Buttes-Chaumont en 1903.

## Les castelets parisiens : Guignol au parc

Guentleur, Cressigny, Labelle, Raphard, Bellesi, Desarthis, Cogny... sont autant de noms de *casteliers* qui ont marqué l'histoire des théâtres de Guignol à Paris. Tous sont liés à des théâtres de jardins publics.

En 1861, Duranty obtient le privilège impérial de construire le premier théâtre fixe au jardin des Tuileries... Moins de 15 ans après, en 1874, Lemerrier de Neuville (historien du théâtre de marionnettes) en recense déjà une dizaine, dont cinq aux Champs-Élysées, parmi lesquels le Vrai Guignolet, qui existe toujours. Ce nombre reste constant au fil du temps : certains disparaissent, comme aux Champs Élysées et place des Vosges, d'autres ouvrent comme aux Buttes-Chaumont, au Ranelagh ou plus récemment, en 1953, au Jardin d'Acclimatation.

La plupart sont gérés par le Service des Parcs et Promenades de la ville de Paris, qui laisse la gestion au manipulateur en échange d'une redevance dont le montant est variable selon les emplacements. Les théâtres sont construits selon les plans de l'administration municipale.



## Une séance au théâtre de Guignol

Tout commence à 14 h. Le marionnettiste et sa femme ouvrent le théâtre, tirent de grandes toiles fixées à des barres métalliques pour isoler le théâtre du parc, puis installent des panneaux publicitaires à l'extérieur de cette enceinte.

Le marionnettiste, vêtu de sa blouse blanche, sonne la cloche vers 15 h pour la séance de 15 h 30. Sa femme encaisse les billets. Les enfants s'installent sur les premiers rangs de bancs. Les parents prennent place derrière. Le marionnettiste s'enferme dans le castelet et observe son public par l'ouverture dissimulée. Il choisit alors le répertoire adapté au public. Il commence : *"Mes chers petits enfants, comme vous paraissez tous être très sages aujourd'hui, Guignol va vous interpréter..."*



La cloche servant à appeler le public, 1944, Inv. [9]52.304.4